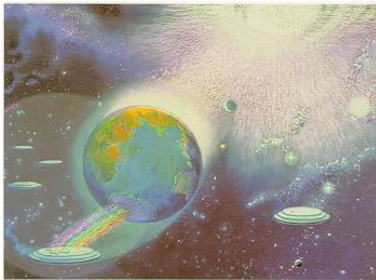


<https://www.amessi.org/La-malediction-de-l-ecologie>



La malédiction de l'écologie

- ENVIRONNEMENT PLANETE CLIMATOLOGIE



Date de mise en ligne : mardi 23 novembre 2004

Copyright © AMESSI.Org® Alternatives Médecines Évolutives Santé et

Sciences Innovantes ® - Tous droits réservés

> > **La préoccupation écologique semble obéir à un cycle : vive quand la**
> > **croissance est forte, faible quand elle s'étiolé.**
> > **Une des nouvelles les plus fascinantes de 2003 a été publiée en**
> > **septembre dans le journal Nature : des chercheurs y relataient comment**
les
> > **saumons sauvages, quand ils reviennent pondre et mourir dans les lacs**
> > **d'Alaska, polluent ceux-ci des poisons chimiques qu'ils ont accumulés**
> > **durant leur séjour océanique. Dans le même ordre d'idée, on apprenait,**
en
> > **décembre 2003, par le Washington Post, que l'Agence américaine de**
> > **l'environnement (EPA) s'apprêtait à conseiller aux femmes enceintes de**
ne
> > **plus**
> > **consommer de thon, du fait de la trop grande charge en mercure**
> > **qu'ingurgite et concentre ce libre poisson. Ainsi, les signes de la**
> > **corruption**
> > **de l'océan, dernier grand milieu supposé vierge de la planète, son plus**
> > **grand écosystème, en fait, se multiplient.**
> >

> > La leçon à en tirer est d'une terrifiante banalité : la biosphère est
> > engagée dans un processus de dégradation continu et, à l'échelle
> > historique, rapide. Plus stupéfiant encore est le constat parallèle :
> > l'humanité dédaigne la crise écologique. Nulle part on n'observe de
> > changement
> > réel des politiques économiques intégrant ce phénomène, qui est,
> > derrière le chaos des événements et des fureurs, un déterminant majeur
de
> la
> > phase historique qui est la nôtre ; nulle part on n'observe de réel
> > changement des comportements collectifs.
> >
> > Il est vain de s'affliger de ce constat. Plus utile est d'essayer d'en
> > comprendre les ressorts. Le premier, sans doute, est le cours de la
> > politique des Etats-Unis depuis 2001. Dès avant le 11 septembre, la
> > puissance américaine refusait la discipline collective en matière
> > d'écologie,
> > refus qu'a symboliquement manifesté le rejet du protocole de Kyoto, par
> > le Sénat dès la présidence Clinton, par le président Bush lui-même
> > ensuite.
> >
> > Les attentats du 11 septembre n'allaient bien sûr pas détourner les
> > conservateurs au pouvoir à Washington de ce mépris des préoccupations
> > environnementales. Or les Etats-Unis sont l'acteur le plus puissant du
> > jeu,
> > par leur force économique, leur position de premier pollueur
> > planétaire, leur modèle culturel. On ne peut guère agir sans eux. Le
souci

- > > d'expansion économique de la Chine, de redressement de la Russie
- > amplifient
- > > l'attitude américaine.
- > >
- > > Mais la panne de l'écologie ne saurait s'expliquer seulement par ce
- > > contexte. Elle découle aussi de la faiblesse intrinsèque de sa
- rhétorique,
- > > qui n'offre pas une alternative assez claire pour espérer contrarier
- > > les actes et les discours de ceux qui placent la « guerre au terrorisme »
- > > en priorité politique, cherchent à maximiser la croissance économique,
- > > et affirment que le libre jeu des marchés résoudra, in fine, le problème
- > > environnemental.
- > >
- > > CYCLE TRÈS PARADOXAL
- > >
- > > Pourquoi cette faiblesse ? Parce que le mouvement écologiste a jusqu'à
- > > présent vécu dans un paradoxe dont il peine à sortir : les
- > > préoccupations environnementales prospèrent quand l'économie est
- > > dynamique, elles
- > > s'effondrent quand l'économie vacille. Ainsi voit-on l'écologie prendre
- > > son essor à la fin des années 1960, quand les « trente glorieuses »
- > > brillent de tous leurs feux, avant que le choc pétrolier de 1973 renvoie
- > > durablement les écologistes au statut d'aimables rêveurs barbus. Ils
- > > rebondissent quand la croissance revient franchement dans la deuxième
- > partie
- > > de la décennie 1980, avant que la dépression du début des années 1990
- > > les remette au placard. Coucou ! Les revoilà en force à partir de 1997,
- > > avant que le présent ralentissement de l'économie ne semble à nouveau
- > > les faire disparaître du paysage.
- > >
- > > La préoccupation écologique semble obéir à un cycle : vive quand la
- > > croissance est forte, faible quand elle s'étiole. Un cycle très
- paradoxal,
- > > puisque le mot d'ordre du mouvement est la critique de la croissance,
- > > un de ses livres fondateurs étant le célèbre rapport au Club de Rome,
- > > Halte à la croissance, publié en 1972. On pourrait penser que les
- > > périodes de croissance modérée permettent d'améliorer la situation
- > écologique
- > > de la planète. Ce n'est pas le cas : faute de changement du paradigme
- > > économique, elles ne permettent que d'en ralentir la dégradation.
- > >
- > > Cependant, la malédiction de l'écologie, c'est-à-dire son enfermement
- > > dans le cycle de la croissance, est sans doute, souterrainement, en
- > > train de se lever. D'abord parce que, du fait même de
- l'approfondissement
- > > de la crise écologique, la société est bien plus sensible qu'auparavant
- > > à ses manifestations, de plus en plus visibles entre inondations et
- > > sécheresses. Cette évolution est en partie cachée par le décrochage
- entre
- > > l'opinion et la couche dirigeante de la société. Une étude publiée en
- > > décembre, réalisée par le programme Proses de la Fondation nationale des
- > > sciences politiques, s'est attachée à étudier l'intérêt accordé à

> > l'environnement par les parlementaires. Il en ressort que "la comparaison

> > des attitudes des élus avec celles du grand public a toujours fait

> > apparaître un décalage important de même sens : les parlementaires

> interrogés

> > manifestent une attitude moins favorable à la défense de

> > l'environnement que le public".

> >

> > Ensuite, parce que la communauté environnementaliste, dans ses deux

> > composantes institutionnelle et associative, a gagné une importance

> > beaucoup plus grande que naguère, s'hybridant de surcroît avec le

> mouvement

> > altermondialisation, tandis que l'activisme écologiste ne faiblit pas,

> > bien au contraire.

> >

> > Enfin, parce que la réflexion écologique manifeste une vitalité que

> > l'on n'attendrait pas en période de basses eaux : depuis moins de trois

> > ans est ainsi apparue ou réapparue en France une floraison de revues qui

> > placent l'interrogation sur la société industrielle au cœur de leur

> > démarche : Ecologie politique, Ecologie sociale, Ecorev', L'Ecologiste,

> > etc. Ce travail traduit un renouveau de la pensée écologique qui - à

> > travers la double redécouverte de Jacques Ellul (Jean-Luc Porquet, L'homme

> > qui avait presque tout prévu, Le Cherche Midi, 2003) et de George

> > Orwell (Jean-Claude Michéa, Orwell éducateur, Climats, 2003) - réactualise

> > la critique de la technique et de son monde. Il s'affiche comme

> > anti-industrialiste, s'inscrivant dans la lignée situationniste (voir

par

> > exemple les ouvrages publiés par les Editions de l'Encyclopédie des

> > nuisances), et redécouvrant le socialisme prémarxiste des luddites ou de

> > Pierre

> > Leroux.

> >

> > Réfutant la description du champ politique par sa polarisation selon le

> > classique affrontement droite-gauche (polarisation reformulée par

> > Norbert Bobbio dans Droite et gauche, Seuil, 1996), le courant critique,

> > notamment illustré par Impasse Adam Smith, de Jean-Claude Michéa

> > (Climats), renvoie droite et gauche au même opprobre. Il pose la

critique

> > de la

> > technologie et de la croissance comme alternative singulière au

> > capitalisme, décrié non seulement pour les dégâts qu'il commet, mais

pour

> la

> > déshumanisation qu'il suscite.

> >

> > En 1979, Hans Jonas avait posé, dans Le Principe de responsabilité,

> > l'interrogation et les concepts - générations futures, principe de

> > précaution - qui allaient revivifier la démarche écologiste dans les

deux

> > décennies suivantes. Il semble que le mouvement critique actuel puisse

- > être
- > > le ferment d'une telle vigoureuse résurgence. La malédiction de
- > > l'écologie ne serait que passagère.
- > >
- > > Hervé Kempf
- > >
- > >
- > >
- > > Retrouvez le MDRGF sur son site internet : WWW.MDRGF.ORG
- > >
- > >
- > > MERCI DE FAIRE CONNAITRE CETTE LISTE AUPRES DE VOS CONTACTS.
- > >
- > > M.D.R.G.F
- > > Mouvement pour les Droits et le Respect des Générations Futures
- > > 7 rue principale
- > > 60380 SaintDeniscourt
- > > Tel / Fax :03 44 82 70 37
- > > Portable : 06 81 64 65 58
- > > email : fv.chez.mdrgf.org
- > > site : www.mdrgf.org [http://www.mdrgf.org]
- > >